



Tsav (260)

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר: צוֹ אֶת אֶהֱרֹן וְאֶת בְּנָיו לֵאמֹר.... זֹאת תֹּוֹרַת הָעֹלָה הוּא הָעֹלָה (ב.א.י)

« **Hachem parla à Moché en disant : Ordonne à Aharon et à ses fils et dis : Ceci est la loi de la Olah** » (6,1-2)

Au début de la paracha Tsav, Hachem demande à Moché de prescrire aux Cohanim les différentes lois concernant le korban Olah (l'holocauste). Nos Sages attirent l'attention sur l'utilisation du mot 'Tsav'. La Torah aurait pu utiliser la formule habituelle: « **Parle à Aharon et à ses fils** ». Pourquoi emploie-t-elle un terme plus fort, 'Ordonne'? Rachi rapporte le Midrach qui note que 'Tsav' laisse sous-entendre un zèle, un empressement supplémentaire, particulièrement nécessaire pour le korban de Olah. **Rabbi Chimon** explique que ce sacrifice implique une certaine perte financière [étant entièrement brûlé, le Cohen ne peut donc pas en profiter ; les Cohanim risquent de se montrer hésitants à accomplir cette Mitsva. Il fallait donc employer un terme plus fort pour les éveiller à ce zèle additionnel requis pour la Olah.

Aux Délices de la Torah

Comment reconstruire le Temple

זֹאת תֹּוֹרַת הָעֹלָה הוּא הָעֹלָה עַל מִוֶּקְדָּה (ב, י)

Voici la loi de l'offrande d'élévation (Tsav 6,2)

Le Midrach (Vayikra Rabba 7,2) enseigne que lorsque l'on se repent, c'est comme si on était monté à Jérusalem, qu'on avait reconstruit le Temple et l'Autel, et qu'on y avait apporté tous les sacrifices mentionnés dans la Torah. Par ailleurs, il est écrit dans la Guémara (Yérouchalmi Yoma 1,5): Toute génération dans laquelle le Temple n'a pas été reconstruit est considérée comme si elle l'avait détruit. Ainsi, chaque juif doit lui-même être un temple: S'il se sanctifie, le temple qu'il incarne reste saint ; s'il faute, il le souille. En se repentant, il se reconstruit donc et recrée un temple en lui-même.

אֵשׁ תָּמִיד תִּוָּקֵד עַל הַמִּזְבֵּחַ לֹא תִכָּבֵה (ו.י)

« **Un feu permanent sera entretenu sur l'autel, il ne devra pas s'éteindre** » (6,6)

Nous avons tous: Un feu permanent sera entretenu. Selon nos Sages cela met en avant l'importance de traduire une inspiration en une action, et de tout faire pour garder en nous ce feu qu'elle a allumé, le temps passant. **Le Rabbi de Loubavitch, Rabbi Ménaïhem Mendel Schneerson** zatsal explique ce verset: Dans chaque homme existe un autel: Le cœur. C'est en lui que brûle le feu de l'amour de D. Souvent ce feu ne brûle pas

au grand jour, mais couve sous les braises, invisible, et pourtant existant. C'est à l'homme qu'il incombe de ranimer cette étincelle, de raviver la foi enfouie dans son cœur et de la nourrir de 'Matières inflammables': la Torah et les commandements. L'homme se doit donc de préserver ce feu pour qu'une flamme claire illumine sa vie quotidienne. *Aux Délices de la Torah*

קָדֵשׁ קְדוּשִׁים הוּא כְּחֻטָּאת וְכֹאֶשֶׁם (י.י)

« **C'est un (sacrifice) saint des saints, comme le Hatat (sacrifice expiatoire) et le Acham (offrande de délit)** » (6,10)

Le *Hatat* et le *Acham*, qui sont des sacrifices liés à des fautes, sont appelés « **Saints des Saints** », alors que les Chelamim et la Ola, qui sont de manière générale des sacrifices volontaires offerts par un homme n'ayant pas fauté, ont une sainteté plus légère. Pourquoi cette différence? C'est que les sacrifices offerts suite à une faute impliquent que l'homme qui les apporte ait regretté sa faute et s'en soit repenti. Or, un homme qui se repent sincèrement s'élève à un niveau spirituel qui dépasse celui du Juste complet. C'est pourquoi ces offrandes ont le niveau de sainteté le plus haut, lié à la grandeur du niveau de l'homme qui s'est repenti.

Abravanel

זֹאת תֹּוֹרַת הַחֻטָּאת (ו.יח)

Celle-ci est la loi de l'expiatoire (6. 18)

Nos sages ont enseigné (sota 21 a) : Une Mitsva pendant que l'homme s'y affaire , elle le protège des tourments et le sauve des pièges du yetser arah. Quand il n'est plus occupé à l'accomplir, elle le protège , mais elle ne le sauve pas, la Torah protège et sauve même si on n'est pas en train de l'étudier. Quelle est la raison ? **Le Gaon De Vilna** explique: Si quelqu'un mangeait de la Matsa pendant Soucot , ou s'il prenait ses repas à Pessah dans sa Souca, il n'aura pour cela aucune récompense. Chaque Mitsva a son temps d'application, et l'accomplir à un moment inapproprié ne sert absolument à rien. Mais il n'en va pas ainsi de l'étude de la Torah. En effet, celui qui étudie les règles de Pessah à Soucot et les lois sur la souca à Pessah recevra une rétribution pour avoir étudié la Torah. Telle est la signification de cet enseignement: La Torah même quand ce n'est pas le moment de mettre en pratique une Mitsva, s'il l'étudie, il s'acquiert un mérite et se rend digne d'une récompense.

Rav Ruvim zatsal « Talelei Oroth »

אם על תודה יקריבנו (ז.יב)

« S'il offre comme offrande de remerciement »
(7,12)

Le mot en hébreu pour 'Remerciement', signifie également: 'Reconnaissance'. Rav Yitshak Houtner explique qu'une expression de remerciement est le fait de reconnaître que nous ne pouvons pas tout faire soi-même, que nous avons besoin de l'aide d'autrui. A ce sujet, Rav Chlomo Wolbe fait une observation intéressante. Nous n'avons pas de difficulté à lire un journal, un roman ou une autre littérature, et ce pendant une longue période. Cependant, lorsqu'il s'agit de la prière, dès que le *Sidour* est ouvert, notre esprit se disperse: Toutes sortes de plans et de pensées viennent nous distraire, et rendent quasiment impossible de se concentrer. Pourquoi cela? Rav Wolbe explique que la prière nous fait réaliser à quel point nous sommes dépendants de Hachem, et nous ne sommes pas confortables avec cela. Notre esprit trouve toutes sortes d'astuces, et crée des distractions pour nous éviter une telle reconnaissance. Il peut également en être de même avec autrui, car il n'est pas "agréable" et évident de reconnaître notre dépendance à l'autre, cela va à l'encontre de mon 'moi' je n'ai besoin de personne.

קדיו תביאנה (ז.ל)

« De ses propres mains, il l'apportera » (7,30)

Rachi commente que le propriétaire et le Cohen participent tous les deux au service. Pendant le balancement, le propriétaire tient les morceaux entre ses mains et le Cohen place ses mains sous les siennes. Le *Panim Yafot* enseigne: Si un fauteur veut apaiser Hachem, il apporte un sacrifice par le biais des Cohanim, car si c'était lui-même qui le ferait, cela serait de l'insolence, car il a fauté envers D. Cependant, si quelqu'un apporte un cadeau à Hachem, il l'amène lui-même, sans les Cohanim comme intermédiaires. C'est pourquoi, lorsqu'on amène son *Chélamim*, comme offrande, le propriétaire participe au service avec ses mains.

ושמרתם את משמרת יהוה ולא תמותו (ח. לה)

« Observez les gardes de Hachem et vous ne mourrez pas » (8,35)

Le souvenir de la mort et la peur du jugement céleste est l'un des moyens assurés que nous conseillent les Sages pour veiller constamment aux gardes de Hachem, et s'éloigner de la faute. Par exemple : Regarde trois choses et tu n'en viendras pas à la faute...et où tu vas. Alors pourquoi l'homme est-il si loin de ressentir le jour de la mort, et de la connaissance concrète que la vie doit s'arrêter un jour? Rabbi Yossef Chlomo de Poniewitz répond que c'est parce que l'âme qui se trouve dans le corps est éternelle et vivra toujours,

et elle n'a pas la possibilité de ressentir cette réalité que la vie s'arrêtera un jour.

C'est pourquoi nous trouvons que le Roch (Or'hot 'Haïm) écrit: « Souviens-toi toujours de la mort, et prépare des provisions pour la route », car l'âme ne sent pas le passage du temps, elle est au-dessus de lui, et c'est seulement par une réflexion perpétuelle que l'homme est capable de comprendre et d'assimiler cette idée.

Halakha: Erouv Tavechilin

Cette année Pessah commence mercredi soir, en dehors d'Israël nous faisons deux jours de fêtes, donc le Hag est suivi de Chabbat; afin de pouvoir cuisiner vendredi pour Chabbat, il ne faudra pas oublier de préparer le *Erouv Tavechilin* avant le début du Hag, c'est-à-dire mercredi dans la journée, on prendra un œuf cuit et une matza entière, on les mettra de côté. C'est une Mitsva de les manger Chabbat *Séouda Chélichite*.

Dicton: L'argent ressemble au sel, parce que à petites doses il donne du goût, mais à forte doses il assoiffe.

Rav Bounam de Peschiska

Chabbat Chalom Pessah Cacher Vesameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.ראובן בן חנינה,רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

